

# Archipel sur une note ludique

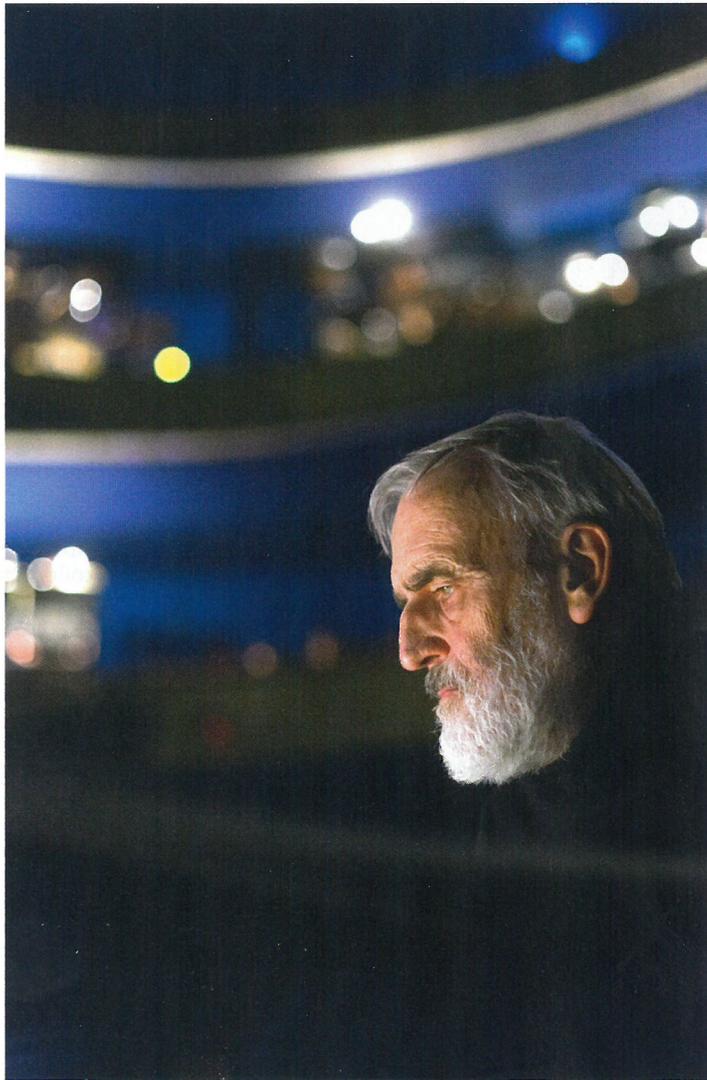
Le festival genevois de l'avant-garde décline la thématique «Aires de jeux» avec notamment une journée autour du piano

Par Julian Sykes

On associe trop souvent la musique contemporaine à un art sérieux, austère. Le festival genevois Archipel entend couper court aux clichés. «L'enfance, le jeu, l'expérimentation, la rêverie, tout ce qui caractérise la créativité à ses premiers moments, la libre imagination qui n'est encore contrainte par aucune règle, tel est l'esprit d'Archipel 2016, explique le directeur Marc Texier. Les compositeurs, les orchestres, les enfants jouent et rêvent. La scène est une aire de jeux, la musique, buissonnière.»

Cette année, le festival s'implante à l'Alhambra, fraîchement rénové, au lieu de la Maison communale de Plainpalais. Mais, comme à son habitude, il rayonnera dans toute la ville, y compris au Victoria Hall, où, pour la première fois, Archipel coproduit un concert de l'Orchestre de la Suisse romande. Outre la 8<sup>e</sup> *Symphonie* de Dvořák, le compositeur et chef Matthias Pintscher dirigera son *Concerto pour violon Mareh* joué par Renaud Capuçon et *Stille und Umkehr* de Bernd Alois Zimmermann (ve 11 mars à 20h).

Autre temps fort: la venue de Helmut Lachenmann. Le compositeur allemand est considéré comme une figure de l'avant-garde. William Blank et le Lemanic Modern Ensemble lui consacrent un portrait en interprétant l'une de ses pièces maîtresses, *Concertini*. «On a beaucoup glosé sur l'intellectualité de la musique



Le compositeur allemand Helmut Lachenmann. (MARKUS KIRCHGESSNER/LAIF)

FESTIVAL  
Musique  
buissonnière

>  
Du 12 au 20 mars

de Lachenmann, explique Marc Texier, mais il est aussi un enfant qui découvre l'orchestre et explore – avec l'obstination sérieuse propre aux jeux puérils – toutes les possibilités sonores qu'on peut en tirer indépendamment de la connaissance de son usage traditionnel.» A ce même concert, le Lemanic Modern Ensemble jouera *Partiels* de Gérard Grisey, pièce

fondatrice de la musique spectrale (sa 12 mars à 21h l'Alhambra).

L'Ensemble Contrechamps et les jeunes musiciens de la HEM de Genève interpréteront *Trans* de Stockhausen, œuvre d'une puissance terrifiante composée à la suite d'un rêve survenu en 1970, puis *Lonely Child* et *Wo bist du Licht!* du Français Claude Vivier (ve 18 mars au BFM). On ne manquera pas les admirables *Kammerkonzert* et *Concerto pour piano* de Ligeti par David Greilsammer et le chef Ludovic Morlot à la tête du Geneva Camerata (sa 19 mars à l'Alhambra). Parmi les jeunes compositeurs, il faut aller écouter Fausto Romitelli; sa *Professor Bad Trip* est fondée sur la lecture des travaux d'Henri Michaux sous influence de drogues hallucinogènes...

Dans l'Alhambra restauré, Archipel propose une «folle journée» autour du piano ouverte aux spectateurs de tous âges (*Complètement marteau!*, di 13 mars). Pour à peine 10 francs, le public peut butiner parmi les événements proposés de demi-heure en demi-heure. Piano jouet, piano Disklavier, pianos en duos, il y en a pour tous les goûts! Les sœurs Dördüncü ont d'ailleurs choisi un très beau programme (Lutoslawski, Dutilleux, Dai Fujikura, Debussy, Ravel, di 13 mars à 17h). Cette journée sera aussi l'occasion de découvrir l'artiste autrichienne Isabel Ettenauer avec son incroyable collection de pianos jouets et de visiter les installations de Bartholomäus Traubeck et Ondrej Adámek.

**Festival Archipel.**  
Du 12 au 20 mars.  
Alhambra, Genève.  
(Loc. 022 329 42 42,  
[www.archipel.org](http://www.archipel.org)).